

nadienne-française et à ses nobles enfants.

" Un jeune homme qui aime Veullot, disait, ces jours derniers, une grave revue française, est assuré de garder toujours le coeur sain, l'esprit droit, l'âme haute. Qui n'aime pas Veullot ", ajoutait la même revue, dont je n'oserais pas compléter la citation, si je ne voyais ici que des amis de celui dont nous fêtons le centenaire, " Qui n'aime pas Veullot, c'est qu'il lui manque quelque chose du côté ou du coeur ou de l'esprit. " Tous donc vous l'aimez.

Je ne sais pas, jeunes gens, quel avenir préparent à nos vieux jours et à notre jeune patrie l'ardeur vertueuse et les nobles labeurs de votre jeunesse ; j'espère que vos coeurs sont doux et glorieux, de pouvoir dévotement grandir aussi disciplinés, aussi bien armés, aussi disciplinés, pour le salut de la patrie et de l'Église canadiennes, que croissent et se multiplient les bandes ennemies ; mais ce que je sais bien

c'est que ceux-là seront de fiers catholiques, de vrais patriotes et d'in-fatigables chevaliers du droit et de la vérité, qui auront passé de longues heures tête à tête et coeur à coeur avec le grand, le généreux, l'invincible Veullot.

Ils auront goûté en sa compagnie le pain incorruptible et fortifiant de la saine et forte doctrine romaine, si leur insuffisance son courage et sa fierté, si leur apprendra comment un vrai catholique n'est jamais vaincu, même dans sa mort, tant qu'il n'abandonne pas son Dieu et son Église. Il le leur apprendra par l'immortelle leçon de toute sa vie.

Puissez-vous, jeunes hommes et jeunes gens, aimer assez la noblesse de votre âme et la grandeur de notre race, pour marcher nombreux sur les traces d'un Veullot. Puissez-vous éprouver comme lui combien il est clair et triomphant, au soir d'une vie parfaitement remplie : " Le bonheur, le repos, la gloire de la vie, c'est de servir l'Église. "

BOULEVARD DE LA TRINITE
PARIS